

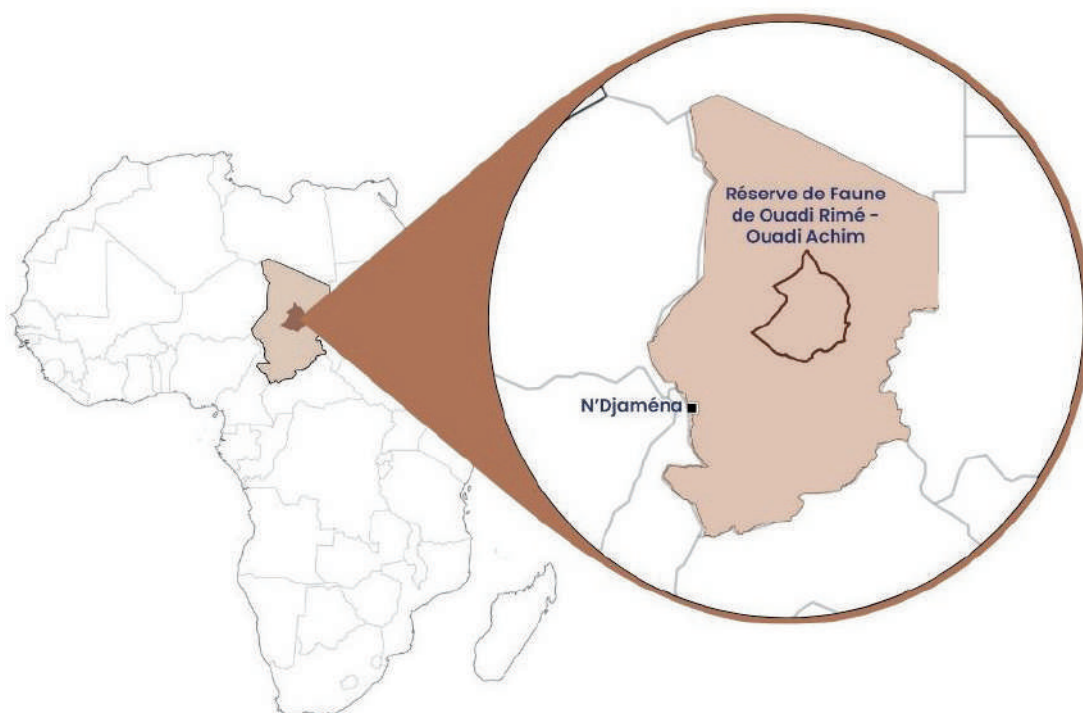


RAPPORT D'ACTIVITÉS

TCHAD – Juillet à septembre 2025

Ce rapport présente un aperçu synthétique des principales activités menées par Sahara Conservation au Tchad au cours du troisième trimestre 2025, en particulier au sein de la Réserve de Faune de Ouadi Rimé – Ouadi Achim (RFOROA). Ces actions sont conduites en étroite collaboration avec le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, ainsi qu'avec la Direction de la Faune et des Aires Protégées. Grâce à la signature, en juillet 2025, d'un accord décennal de gestion de la réserve avec le Gouvernement Tchadien, l'organisation a renforcé son rôle de pilotage pour la conservation de la nature de ce vaste territoire et poursuivi, avec l'appui de ses partenaires, des interventions concrètes en faveur des espèces menacées, des habitats clés et des communautés locales.

ZONE D'INTERVENTION



SOMMAIRE

<u>FAITS MARQUANTS</u>	04
<u>1. PROTÉGER LES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES</u>	05
<u>2. GÉRER ET RESTAURER LES HABITATS CLÉS</u>	09
<u>3. AGIR AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES</u>	10
<u>4. RENFORCER LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION</u>	11
<u>5. VIE DE L'ÉQUIPE SAHARA CONSERVATION</u>	12
<u>REMERCIEMENTS</u>	13
<u>NOS PARTENAIRES</u>	14

TEMPS FORTS DU TRIMESTRE

Signature historique de
l'**accord de gestion**
de la Réserve de Faune de
Ouadi Rimé - Ouadi Achim
entre Sahara Conservation
et le Gouvernement du
Tchad



Clôture du projet
ALBIA après quatre
années d'actions pour
la gestion durable des
aires protégées



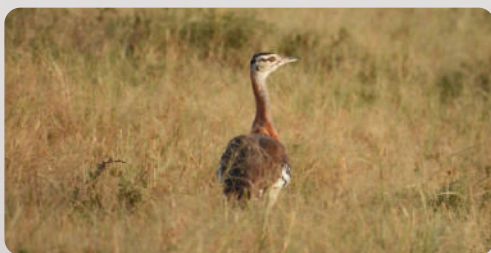
97 espèces végétales
recensées dans la
réserve lors de la mission
botanique



27 naissances d'oryx
algazelle et **3** d'addax
recensées en milieu
sauvage



7 naissances de
gazelles dama en
captivité



1 outarde équipée d'un
émetteur satellite

87 vautours
braconnés dans
le Kanem



1. PROTÉGER LES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES



Addax. © John Newby / Sahara Conservation

INVENTAIRE DE FAUNE

En juillet 2025, Sahara Conservation a mené un nouvel inventaire faunique par transects dans la RFOROA, couvrant plus de 5 000 km², dont une zone au nord encore inexplorée. Cette mission inscrite dans le cadre du programme de suivi écologique à long terme visait à évaluer l'état des populations d'ongulés sahariens après les pertes importantes enregistrées en 2024, tout en identifiant de nouvelles zones potentielles de réintroduction, notamment pour les addax. Les observations confirment une reprise encourageante de la population d'oryx algazelle, estimée à 605 individus, et une stabilité du nombre d'addax, estimé à 135 individus. Les gazelles dorcas demeurent bien représentées dans l'ensemble de la réserve, tandis que les gazelles dama restent en situation critique, avec seulement une quarantaine d'individus recensés.

Les relevés ont également permis de documenter la présence d'outardes arabes, nubiennes et de Denham, ainsi que de vautours oricou et de Rüppell.



Oumar Mahamat Annadif (SC) Kher Issaka Kher (SC), Tim Wachter (ZSL), Jacoub Hassaballah Hagry (SC), Mahamat Ali Adoum Hassane (SC), Clotaire Mbanga (DFAP), Zacariah Tchou Angata (SC).



Oryx algazelle et ses veaux. © John Newby / Sahara Conservation



Gazelle dama. © John Newby / Sahara Conservation



Ouarde arabe. © Habib Ali Hamit / Sahara Conservation

EMPOISONNEMENT MASSIF DE VAUTOURS : MISSION D'URGENCE DANS LE KANEM SUD

En août 2025, la Direction de la Faune et des Aires Protégées (DFAP) et Sahara Conservation ont mené conjointement une mission d'urgence dans le canton d'Amdouback à la suite de vidéos véhiculées sur les réseaux sociaux, signalant un possible empoisonnement de vautours. Les équipes ont confirmé la gravité de la situation : 87 carcasses de vautours de Rüppell (*Gyps rueppellii*) empoisonnés ont été retrouvées sur deux sites, la plupart décapitées.

Les carcasses récentes ont été incinérées pour éviter tout risque sanitaire, et des séances de sensibilisation ont été menées auprès des communautés locales et des autorités pour rappeler l'importance écologique des vautours et les dangers liés aux substances toxiques utilisées pour les empoisonner. L'enquête a également permis d'identifier, sur les marchés locaux, plusieurs produits chimiques susceptibles d'être impliqués.

Ces actes illégaux ont un impact dramatique sur ces espèces en danger critique d'extinction. Ces oiseaux, véritables équarrisseurs naturels, jouent un rôle écologique essentiel en éliminant les carcasses et en contribuant au maintien d'écosystèmes sains. Leur disparition aurait des conséquences graves sur l'équilibre écologique et sanitaire des milieux naturels.

La mission souligne l'urgence de renforcer la surveillance, de mieux diffuser les textes juridiques protégeant la faune et de mobiliser les acteurs locaux pour prévenir de nouveaux incidents.



Carcasse de vautour de Rüppell. © Sahara Conservation



Carcasses de vautours de Rüppell sans tête. © Sahara Conservation



Pose de collier sur un oryx algazelle. © John Newby / Sahara Conservation

POSE DE COLLIERS SATELLITES SUR LES ORYX ET LES ADDAX

En septembre, une nouvelle opération de pose de colliers GPS a été réalisée sur les oryx algazelle (*Oryx dammah*) et les addax (*Addax nasomaculatus*).

Conduite conjointement par les équipes de l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi, de Sahara Conservation et de la Zoological Society of London (ZSL), la mission a permis d'équiper neuf oryx et quinze addax de colliers émetteurs avant leur remise en liberté.

Les données transmises par satellite permettent un suivi en temps réel des déplacements et du comportement des animaux, offrant ainsi des informations essentielles pour évaluer leur adaptation au milieu et orienter les futures actions de gestion.

En parallèle, un enclos temporaire a été mis en place près de Ouadi Hawach, au cœur d'un habitat typique de l'addax, afin d'accueillir les individus avant leur réintroduction dans la nature.

GAZELLES DAMA EN CAPTIVITÉ DANS LA RFOROA

Face au risque imminent d'extinction de la gazelle dama (*Nanger dama*), Sahara Conservation a transféré en 2020 trois individus de la région de Manga, au Tchad, vers la RFOROA, pour y initier un programme de reproduction *in situ*. Ce groupe fondateur a ensuite été complété par d'autres individus issus de la réserve et d'autres transportés depuis Abu Dhabi.

Au cours du 3^e trimestre 2025, sept naissances ont été enregistrées, mais une femelle et son petit sont malheureusement décédés.

Les enclos des gazelles damas ont été modifiés afin d'optimiser la gestion des groupes en captivité. Fin septembre, le groupe d'élevage en captivité comptait quarante individus, répartis en deux enclos.



Groupe de gazelles dama en captivité. © John Newby / Sahara Conservation



Pose d'un émetteur GPS sur une outarde de Denham.
© Sahara Conservation

ÉTUDE ET CONSERVATION DES OUTARDES

Autrefois six espèces d'outardes fréquentaient la RFOROA, mais seules trois espèces y sont encore observées aujourd'hui : l'outarde de Denham (*Neotis denhami*), l'outarde arabe (*Ardeotis arabs*) et l'outarde nubienne (*Neotis nuba*). Avec des populations en déclin, ces oiseaux font face à la dégradation de leur habitat, à la perturbation des nids par le bétail et aux feux de brousse.

Depuis 2024, Sahara Conservation a mis en place un programme d'étude et de conservation des outardes dans la RFOROA.

Dans ce cadre, une femelle outarde de Denham a été équipée d'un émetteur en septembre, permettant de suivre ses déplacements et de renforcer les connaissances écologiques nécessaires à la mise en place d'actions de conservation. En parallèle, des sessions de formation et de partage de connaissances ont permis de renforcer les capacités locales en matière de suivi et de conservation ornithologique.

Cette mission a été réalisée en partenariat avec la DFAP, la Station ornithologique suisse, ZSL et Endangered Wildlife Trust.



Outarde de Denham. © Sahara Conservation



Outarde arabe. © Sahara Conservation



Outarde nubienne. © Sahara Conservation



Sida ovata. © Cyrille Chatelain



Veronica sp. © Cyrille Chatelain



Aeschynomene indica. © Cyrille Chatelain

MISSION BOTANIQUE

En septembre 2025, une mission botanique a été conduite dans la RFOROA, en partenariat avec les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (CJBG). Dirigée par le Dr. Cyrille Chatelain (CJBG), co-auteur de la *Flore du Tchad*, l'équipe pluridisciplinaire était composée de membres de Sahara Conservation, d'African Parks (AP - Réserve Naturelle et Culturelle de l'Ennedi) et de l'Association de Sensibilisation Anti-Braconnage et de Lutte contre les Feux de Brousse (ASABLFB).



Chatelain, Cyrille & César, Jean. (2019). *Flore illustrée du Tchad*.

Publication des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève en co-édition avec l'Université de N'Djaména et la Coopération Suisse au Tchad.

L'objectif principal était de renforcer les connaissances floristiques de la réserve et de former les équipes locales à la collecte et à l'identification des plantes.

Au total, 154 échantillons ont été collectés, représentant 97 espèces, témoignant de la richesse et de la diversité végétale de la réserve, encore peu documentée jusqu'à présent.

La mission a également permis de constituer un premier herbier de la RFOROA, destiné à documenter les plantes présentes et à être enrichi progressivement au fil des missions de terrain.



Formation à l'identification des plantes : Al Hadi (ASABLFB), Cyrille Chatelain (CJBG), Dadi Hamid, (AP Ennedi), Mahamat Ali Adoum (Sahara Conservation). Septembre 2025 – RFOROA, Tchad.

2. GÉRER ET RESTAURER LES HABITATS CLÉS



Signature de l'accord entre Monsieur le Ministre Hassan Bakhit Djamous et John Newby.

SIGNATURE DU PARTENARIAT POUR LA GESTION DE LA RFOROA

Le 11 juillet 2025, le Gouvernement du Tchad et Sahara Conservation ont signé un accord de gestion de dix ans pour la RFOROA. Ce partenariat formalise une gouvernance partagée et durable, mobilisant les communautés locales et intégrant pleinement la protection de la biodiversité et le développement durable. Cet engagement renforce la présence de Sahara Conservation dans la réserve et constitue une étape majeure pour la protection de l'écosystème sahélien.

[Lire le communiqué de presse](#)

CLÔTURE DU PROJET ALBIA – QUATRE ANNÉES D' ACTIONS POUR LA GESTION DURABLE DES AIRES PROTÉGÉES

Lancé en 2021, le Projet de Développement Local et d'Adaptation aux Changements Climatiques (ALBIA), financé par la Banque mondiale et le Fonds pour l'Environnement Mondial, est mis en œuvre par le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable.

Sahara Conservation a été impliquée dans la mise en œuvre de la sous-composante dédiée à l'amélioration de la gestion des aires protégées, avec un accent particulier sur la RFOROA. Notre contribution à cette sous-composante s'est achevée en juillet 2025, tandis que le projet ALBIA dans son ensemble a officiellement pris fin le 31 octobre 2025.

Au cours des quatre années d'exécution, le projet a permis d'obtenir des résultats significatifs. Des infrastructures ont été construites à Arada pour renforcer la gestion de la réserve, tandis que les capacités de surveillance ont été améliorées grâce à un appui logistique et organisationnel accru. Parallèlement, de nombreuses formations ont été dispensées aux agents de la DFAP et au personnel du projet, contribuant au renforcement de leurs compétences techniques. Des campagnes de sensibilisation ont été menées auprès des communautés locales afin de promouvoir une utilisation durable des ressources naturelles, complétées par des missions de soins itinérantes. Enfin, plusieurs actions de prévention et de lutte contre les feux de brousse ont été conduites afin de réduire les risques d'incendies.



Bureaux de la RFOROA à Arada. © Sahara Conservation



Eco-gardes de la RFOROA. © Sahara Conservation

DÉBUT DES ACTIVITÉS DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES FEUX DE BROUSSE

Les activités de prévention et de gestion des feux de brousse ont débuté avec la mobilisation des équipes dédiées dès la fin du mois d'août, pour entretenir et ouvrir des pare-feux stratégiques en défrichant le sol sur deux bandes séparées d'une trentaine de mètres, puis en brûlant l'herbe située entre ces bandes.

En septembre, les équipes ont maîtrisé sept feux de brousse, qui ont malgré tout causé d'importants dégâts sur les pâturages.



Création d'un pare-feu. © Sahara Conservation

3. AGIR AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES

Comme chaque année, la saison des pluies a vu affluer de nombreux transhumants et leur bétail au sein de la réserve. Cette période constitue un moment privilégié pour engager le dialogue et renforcer la sensibilisation sur la gestion durable des ressources.



Caravane de transhumants dans la RFOROA. © John Newby /Sahara Conservation



Formation en botanique. © Sahara Conservation

RENFORCER LES COMPÉTENCES LOCALES

Sahara Conservation a associé des membres de l'Association de Sensibilisation Anti-Braconnage et de Lutte contre les Feux de Brousse, partenaire depuis 2024, à la mission botanique menée en septembre. Ils ont ainsi pu bénéficier d'une formation à l'identification des plantes locales et aux méthodes de collecte de données botaniques. Cette initiative participe au renforcement des capacités locales en matière de connaissance et de préservation de la flore de la RFOROA.

Par ailleurs, Sahara Conservation a soutenu les activités organisées par le Ministère pour la Fête de l'Arbre, événement majeur de sensibilisation environnementale au Tchad.

4. RENFORCER LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION



Visite du préfet d'Al Biher à la Base Vie Oryx.
© Sahara Conservation

CONSOLIDER LES PARTENARIATS POUR UNE GESTION DURABLE DE LA RÉSERVE

Des rencontres régulières avec les chefs de canton permettent d'échanger sur la prévention des incendies et la gestion durable des ressources.

La visite du préfet d'Al Biher, accompagné du chef de canton Maharie et du représentant du canton Norma, à la Base Vie Oryx, illustre la qualité des relations avec les autorités locales.

En septembre, Sahara Conservation a participé au *Colloque international sur la mise en œuvre des déclarations et politiques existantes sur la transhumance pastorale en lien avec les aires protégées, la paix/sécurité et l'économie pastorale et le développement durable dans les pays de la région du lac Tchad (Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad et RCA) et connexes*. Organisé à N'Djaména notamment par la CEBEVIRHA (Commission Économique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques) et l'association MBOSCUA (Mbororo Social and Cultural Development Association), sous la coordination du bloc ouest, de la CEEAC (Commission Économique des États d'Afrique centrale) et de la COMIFAC (Commission des Forêts d'Afrique centrale), cet événement a permis d'analyser les défis sécuritaires liés à la mobilité pastorale et d'identifier des pistes de solutions concertées.

Cette participation s'inscrit dans la continuité du partenariat déjà établi entre Sahara Conservation et la COMIFAC, notamment autour du partage d'informations et d'expertise sur la transhumance dans la réserve.



COMMUNICATION ET VISIBILITÉ

Les activités menées au cours du dernier trimestre ont bénéficié d'une forte visibilité avec la diffusion de 60 publications sur les réseaux sociaux et le site internet de Sahara Conservation, atteignant plus de 358 000 personnes à travers le monde. Ces actions de communication ont permis de valoriser les résultats obtenus sur le terrain et de sensibiliser un large public aux enjeux de la conservation dans le Sahel et le Sahara.



60

PUBLICATIONS



358 000

PERSONNES TOUCHÉES

5. VIE DE L'ÉQUIPE

SAHARA CONSERVATION

Sahara Conservation dispose de plusieurs implantations stratégiques au Tchad pour assurer la mise en œuvre efficace de ses activités :

- **N'Djaména** : le bureau assure la coordination administrative, financière et institutionnelle du programme ;
- **Arada** : l'équipe ALBIA y était basée jusqu'en juillet 2025. Les nouvelles infrastructures accueilleront les locaux de gestion de la réserve ;
- **Base Vie Oryx** : située au cœur de la RFOROA, elle constitue le centre opérationnel du Projet de Réintroduction de l'Oryx algazelle au Tchad, et sert également de point logistique ponctuel pour d'autres missions menées au sein de la réserve.

En juillet, Violeta Barrios, Directrice des opérations, et John Newby, Conseiller principal, se sont rendus à N'Djaména afin de rencontrer le Ministre de l'Environnement de la Pêche et du Développement durable et de signer l'accord de gestion de la RFOROA, pour une durée de dix ans renouvelable.



Dans le cadre des échanges réguliers entre les équipes de Sahara Conservation au Niger, au Tchad et en Europe, Cloé Pourchier (Chargée de programmes, SC Europe) et Abdoul Razack Moussa Zabeirou (Représentant pays, SC Niger) ont participé à la mission outarde menée au Tchad en septembre, favorisant ainsi le partage d'expertise entre les différentes équipes du programme.



Cloé Pourchier et Abdoul Razack Moussa Zabeirou, au centre de la photo. © Sahara Conservation

REMERCIEMENTS



Sahara Conservation remercie le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable et plus particulièrement la Direction de la Faune et des Aires Protégées du Tchad, ainsi que les autorités locales et traditionnelles pour leur collaboration constante à la mise en œuvre des activités. Nous exprimons également notre gratitude aux communautés locales pour leur engagement continu en faveur des actions de conservation. Enfin, nos remerciements vont à l'ensemble de nos partenaires techniques et financiers pour leur soutien.

CONTACT

M. Oualbadet Magomna

Directeur pays de Sahara Conservation au Tchad

oualbadetm@saharaconservation.org

Route de la gendarmerie

BP 2845

N'Djaména

ILS ONT SOUTENU NOS ACTIVITÉS CE TRIMESTRE





Suivez-nous

<https://www.saharaconservation.org>

